ici est le port, ici est la ville de Marie. Dans les grandes solennités publiques, les longues processions défilèrent sous ses vastes portiques, pendant que les lourdes volées des joyeux carillons, portant l'allégresse jusque dans les nues du firmament, éveilleront, à la louange du Très-Haut, les échos de la montagne voisine. O doux rêve de la charité, vous réaliserez-vous jamais !

Pendant plus de trente années, le zèle charitable du premier pasteur marcha de succès en succès ; il n'avait qu'à parler, comme par enchantement les idées s'imposaient, les institutions sortaient du sol. Enfin vinrent les difficultés, les jours d'épreuves. Faut-il s'en étonner ? le repos n'est pas de ce monde, l'épreuve est le ressort et la vie des œuvres grandes, saintes et durables. La plus grande œuvre de la création, le rachat de l'homme coupable, ne s'est-elle pas opérée aux prix des souffrances et du sang d'un Dieu ? Les gloires de l'ascension n'ont-elles pas été précédées par les insultes et les avanies de la passion ? L'Eglise n'a-t-elle pas établi son règne sur le monde qu'après avoir été, pendant trois siècles, foulé sous le pied des tyrants ? Jésus n'a-t-il pas dit : que celui qui veut être mon disciple prenne sa croix et me suive ? Depuis, les saints ne sont arrivés au bonheur que par un chemin de ronces et d'épines. Saint Ignace d'Antioche disait : " Je suis le froment de Jésus-Christ ; avant de parvenir à la gloire, je dois être broyé sous la dent des bêtes." La foi ne raisonne pas, mes frères, comme la raison ; dans les voies du ciel et dans les desseins de Dieu, souvent l'humiliation est le chemin de l'honneur, la défaite humaine est le principe du triomphe divin. Dans le cas, par exemple, qui nous occupe en ce moment, la crise monétaire qui, après avoir renversé tant de fortunes solidement assises, a mis en danger l'existence financière de l'évêché, aux yeux de la raison, est certainement un grand malheur, c'est une catastrophe ; mais aux yeux de la foi, il peut en être autrement. On peut dire : l'arbre est ballotté par les vents, donc il poussera de profondes racines ; l'or passe par le creuset, donc il en sortira plus pur ; l'œuvre de l'évêché subit l'épreuve des revers et de la